

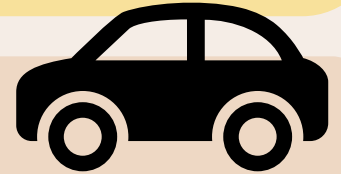
Le transport dans les MRC d'Argenteuil et d'Antoine-Labelle

Cette fiche synthétise les résultats de l'enquête qualitative menée en 2023 auprès de:

- Groupes de discussion avec des personnes âgées (N:119) et personnes proches aidantes (N:10)
- Entretiens individuels avec des gestionnaires de services (N:9)

Résumé de la situation

Dans les milieux ruraux, la voiture est souvent synonyme de «liberté» et «d'indépendance». Posséder une voiture implique toutefois d'avoir les moyens financiers de l'entretenir et la capacité de la conduire, surtout l'hiver avec les conditions routières propres au Québec. Dans une société vieillissante où les besoins d'assistance augmentent, des obstacles majeurs au vieillir chez soi émergent lorsque posséder et conduire une voiture n'est plus possible.



Les réalités territoriales impactent le transport

L'organisation du territoire et les distances à parcourir

C'est connu, les territoires ruraux sont caractérisés par des déplacements sur de longue distance pour accéder à des services (épicerie, services de santé, magasins, etc.). Ces déplacements exigent souvent un véhicule motorisé. Dans un contexte de restructurations successives du système de santé et de services sociaux depuis les années 2000, les services de santé se concentrent dans les pôles régionaux, tels que Saint-Jérôme, voire Montréal, ce qui représente près de 3 heures de route pour les gens habitant dans la MRC d'Antoine-Labelle.

«*Tout est loin de chez moi*»

-*Personne âgée*

«*Si une personne veut passer des examens et rencontrer un spécialiste, elle doit se déplacer jusqu'à Saint-Jérôme et même à Montréal. [...] Il y a bien des gens qui se rapprochent des centres urbains pour être près des services. C'est un gros obstacle [pour vieillir ici].*»

-*Gestionnaire de services*

Le transport dans les MRC d'Argenteuil et d'Antoine-Labelle

Précarité financière et coûts des transports

L'entretien d'un véhicule exige des coûts importants. En situation de **précarité financière**, plusieurs personnes âgées doivent parfois renoncer à leur voiture dans l'avancée en âge. Pour une personne âgée en situation de pauvreté, l'utilisation de transports alternatifs, tels que les services de taxi, de transport bénévole et médical, peut entraîner des coûts considérables sur une année, surtout si elle doit se déplacer souvent pour obtenir des services essentiels (visites au médecin spécialiste, épiceries, etc.). Avec la centralisation des services dans les pôles régionaux et la diminution des services de proximité, l'accès se complexifie pour certaines personnes âgées, car elles n'ont pas les moyens de payer pour leur déplacement.



« Étant donné que nous avons un très grand territoire et, [...], les services de santé ont été déplacés vers le sud, ce qui fait qu'un déplacement d'une petite localité pour aller à un rendez-vous à Saint-Jérôme, et revenir, peut facilement dépasser les 400 km aller-retour. À 50 ¢ le kilomètre, ça fait une facture de plus de 200\$ pour l'utilisateur, pour aller à un rendez-vous. »
-Gestionnaire de services

« Si vous avez de l'argent, rien de ça n'est un problème, [car] vous achetez déjà tous ces services [de transport]. Il y a des personnes qui ne vont pas à leurs rendez-vous médicaux car elles n'ont pas les moyens. »

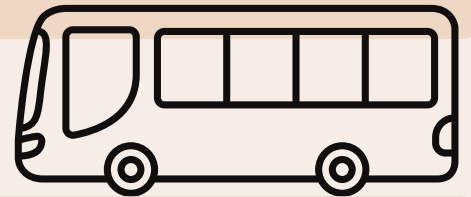
-Personne âgée



Le transport dans les MRC d'Argenteuil et d'Antoine-Labelle

Le transport alternatif peu développé ou inexistant

La faible densité populationnelle crée des enjeux importants dans la mise en place d'un transport collectif adapté à la réalité territoriale des MRC. Les personnes âgées doivent ainsi compter sur leur réseau social (famille, voisins, bénévoles etc.) pour assurer leur déplacement car pour une majorité, les services de taxi sont trop onéreux. Le manque d'options en termes de transport cause un « vrai problème », tant pour les personnes isolées, qui ne demandent pas d'aide, que pour celles en situation de précarité financière (avec notamment l'augmentation du coût de la vie depuis la pandémie). Quant aux services bénévoles, ils ne peuvent fournir à la demande croissante de personnes ayant besoin de services de transport.



« Pas d'autobus, pas de taxi. C'est pas toutes les personnes âgées qui ont une auto pis qui sont capables de conduire. Pis de toujours demander aux voisins, puis à ceux-là qui t'aident, ça devient gênant, ça devient difficile. »
-Personne âgée

« Le transport est un vrai problème, il n'y a pas de taxis, pas de bus ou de transport médical de disponible. Les bénévoles coûtent trop cher, l'ambulance est trop chère, nous devons compter sur des membres de la famille et des amis. Il n'y a que très peu de bénévoles. »
-Personne âgée

Les capacités physiques et cognitives

Elles peuvent aussi entraver les déplacements avec sa voiture : problèmes de santé mentale ou santé physique (mobilité), médication, perte du permis de conduire, etc. Tous ces éléments peuvent compromettre la possibilité de conduire son véhicule personnel ou encore, de chercher des moyens de transport alternatifs.

Le transport dans les MRC d'Argenteuil et d'Antoine-Labelle

En conclusion

Les problèmes de transport en milieu rural sont intimement liés au contexte territorial ainsi qu'à l'organisation des services de santé et services sociaux depuis les dernières décennies. La pénurie de main d'œuvre et de bénévoles pour offrir du transport médical contribue également à exacerber la problématique. Les répercussions de ces facteurs sont notables sur l'expérience de vieillir chez soi et dans sa communauté et engendrent les enjeux suivants:

Le sentiment de dépendance

Le peu d'alternatives en matière de transport a des conséquences sur le sentiment d'indépendance de pouvoir se déplacer librement.



Isolement social

La perte de la capacité à conduire peut créer une situation d'isolement social, ou encore l'exacerber, puisque les occasions de participation sociale et d'accès à des lieux publics et communautaires s'amenuisent devant le peu d'options alternatives à la voiture en milieu rural.

Un accès limité aux services

Les services essentiels (épiceries, soins de santé, etc.) sont souvent limités, voire absents dans plusieurs localités rurales. L'impossibilité d'utiliser un transport rend ainsi les services essentiels quasi inaccessibles.

L'augmentation du stress et de la charge mentale

L'organisation de son transport peut entraîner des craintes et une charge mentale additionnelle; ce stress est amplifié surtout lorsque les personnes sont en situation de précarité financière.

